

VISITES DANS LE DELTA DU MEKONG, A LA DECOUVERTE DES "MAISONS DE LA SOLIDARITE"

Vĩnh Đào

En 2010, le service social de l'AEJRR a pu financer la construction de 20 "maisons de la solidarité" à Quảng Trị, à Huế et dans le delta du Mékong (Mỹ Tho et Gò Công), et contribué à la finition d'un projet d'acheminement d'eau potable dans un village de Quảng Trị.

La construction des maisons a débuté durant l'été 2010. Deux délégations de l'Amicale se sont rendues à Mỹ Tho fin 2010 et début 2011 pour visiter certaines maisons et se rendre compte sur place de ce qui avait pu être réalisé dans le cadre des activités sociales AEJRR.

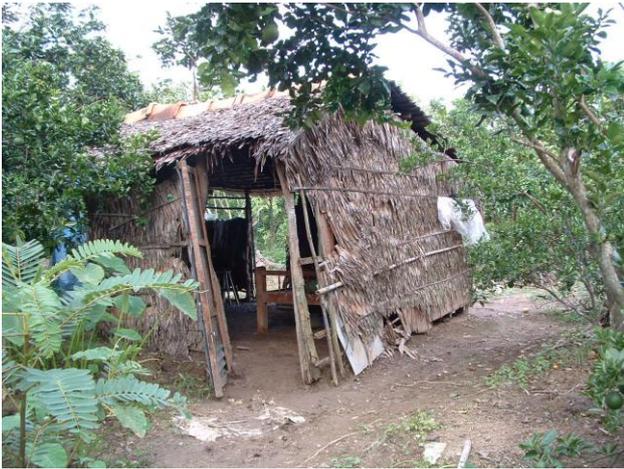
Visite du 29 décembre 2010

Le 29 décembre 2010, c'est Hoàng Chúc, le principal contributeur du programme 2010, qui, profitant d'un voyage dans le delta du Mékong avec un groupe d'amis, a voulu faire un détour pour visiter quelques maisons dont la construction venait de s'achever. Rendez-vous est donc donné à l'hôtel Caravelle à Saigon où un car prend la direction de Mỹ Tho à 9 heures 30, ce mercredi 29 décembre, avec à bord une vingtaine de joyeux touristes européens qui, pour la plupart découvrent pour la première fois le paysage verdoyant des rizières du Sud Vietnam. Le gros de la troupe débarque à l'hôtel Chương Dương à Mỹ Tho où un bateau les attend pour une promenade sur le Mékong.

Hoàng Chúc et deux de ses amis, Jean-Louis Delore et Patrick Debode, qui ont voulu participer à l'aventure, prennent avec nous un taxi pour la pagode Tịnh Nghiê, notre point de contact pour les activités sociales dans la région. Alors que nous prenons un repas végétarien dans le restaurant Bồ Đề, géré par la pagode, Diêu An part à la recherche des moyens de locomotion pour la visite.

La bonzesse supérieure Tịnh Nghiê est encore prise par ses occupations dans le Centre Vietnam, mais en son absence, sa jeune et dynamique assistante Diêu An prend en charge tous les détails techniques pour permettre le bon déroulement des visites. En effet, une dizaine de minutes plus tard, elle revient avec quatre vélomoteurs, nécessaires pour circuler sur les étroits sentiers dans la campagne profonde. Elle a pu heureusement mettre la main sur deux motos assez grandes et robustes pour Jean-Louis et Patrick. Sans tarder, casques de sécurité sur la tête, nous prenons la route. Diêu An a Ngọc Tho comme passagère sur le siège arrière, tandis que je suis assis sur la moto conduite par Hoàng Chúc. Jean-Louis et Patrick ont chacun leur moto. Je suis un peu inquiet à leur sujet, me demandant s'ils sont habitués à la circulation un peu anarchique au Vietnam. Chúc tient à me rassurer: *"Ne t'en fais pas. Jean-Louis et Patrick font de la moto en France. Ils adorent cela"*. En effet, je les vois se faufiler avec adresse sur les routes encombrées, visiblement à l'aise comme des poissons dans l'eau.

La première maison visitée est celle de Nguyễn Văn Phước. Quand nous l'avons vu pour la première fois, il y a 6 mois, sa femme venait de l'abandonner, emmenant avec elle leur enfant. Il habitait un misérable taudis qui menaçait de s'effondrer et survivait difficilement grâce à son travail de docker avec un salaire mensuel de 500 000 dongs, soit environ 18 euros. Nous avons retrouvé un nouvel homme, le visage épanoui, le moral retrouvé, propriétaire d'une maison très convenable, assez spacieuse.



Avant



Après

Phước exprime avec émotion ses chaleureux remerciements. Il affirme à Chúc qu'il a retrouvé l'espoir et la joie de vivre, qu'il travaille maintenant consciencieusement, ayant plus confiance en l'avenir. Il reste à espérer que sa femme reviendra bientôt.



La deuxième maison que nous visitons est celle d'un jeune couple. Le mari, Đặng Hoài Bảo, a à peine 20 ans. Il travaille comme manœuvre avec un revenu mensuel d'environ 900 000 dongs (32 euros). Avec cela, il doit nourrir sa jeune femme et leur enfant de 6 mois.



Avant



Après

La mère de Bão qui habite dans le voisinage ne peut retenir ses larmes en exprimant sa reconnaissance pour l'aide inespérée apportée à la jeune famille qui dispose maintenant d'une maison digne de son nom. Chúc, visiblement ému, tente de la réconforter comme il peut...

La troisième maison visitée est celle de M. Luong Văn Thu, un homme de plus d'une soixante d'années, qui habite une cabane délabrée en compagnie de sa femme et de leur fille, ouvrière dans une entreprise de confection avec un salaire de 600 000 dong (21 euros).



Avant



Après

A notre arrivée, leur nouvelle maison a été construite, mais pas complètement terminée, parce que les portes et les fenêtres n'ont pas pu être posées à temps. En attendant, la famille laisse encore en place l'ancienne cabane dans laquelle elle continue d'habiter. Mme Thu se confond en excuses, elle explique que les ouvriers sont difficiles à appeler à l'approche du Têt; ils sont tous occupés par d'autres chantiers. Elle dit que toute la famille avait du mal à dormir ces derniers jours, puisque tout le monde attendait avec anxiété le jour de cette visite, embarrassés parce que les travaux n'ont pas été entièrement terminés pour nous accueillir. Nous la rassurons, lui souhaitant de pouvoir emménager dans sa nouvelle demeure pour le Têt.

Retour à la pagode. Diêu An nous invite à visiter l'école maternelle toute proche, gérée par la pagode. L'établissement y accueille deux cents enfants de familles très pauvres, de deux à six ans. Ils y restent la

journée et rentrent chez eux le soir. Un certain nombre sont orphelins. L'accueil qui nous a été réservé par les enfants et tout le personnel était très émouvant. Qui peut ne pas se laisser attendrir devant tous ces visages d'ange si polis, aux yeux si brillants?

La journée se termine. Elle n'a pas été de tout repos mais elle a été bien remplie. J'ai voulu connaître les impressions de Jean-Louis et de Patrick. Tous deux affirment avec force qu'ils ne regrettent pas d'être venus; ils ont vu et appris tant de choses. Ils assurent déjà qu'ils vont contribuer à notre programme de construction de maisons de la solidarité pour l'année 2011.

Visite du 6 janvier 2011

La deuxième visite est programmée pour le jeudi 6 janvier 2011. Une importante délégation d'une vingtaine de personnes participe au voyage, dont le Président Nguyễn Tấn Cường et le responsable des affaires sociales Nguyễn Phú Sơn, des amis et des conjointes. Un minibus quitte Saigon dès 8 heures précises pour arriver à Mỹ Tho à 10 heures. Premier arrêt à la pagode Tịnh Nghiê.

Cette fois-ci, la bonzesse supérieure Tịnh Nghiê est là pour accueillir la délégation.



Quittant les rues animées de la ville de Mỹ Tho, le minibus emprunte les étroits sentiers de l'arrière-pays, mais parfois la piste est si étroite qu'il faut faire un long trajet à pied. Malgré la fatigue, tous ont pu goûter aux charmes de la campagne du Sud.



La première maison visitée est celle de Mme Nguyễn Thị Kim Loan, qui habite avec sa fille Kim Hồng, 16 ans, une pauvre cabane de bois. Quand nous sommes venus les voir pour la première fois, Kim Hồng venait de terminer sa classe de troisième et s'appêtait à entrer en seconde, dans un lycée. Mais les frais de scolarité étaient si élevés qu'elle risquait de devoir abandonner les études. Pourtant, elle était studieuse et intelligente.

Nous avons donc décidé de financer la construction de leur maison et d'offrir en plus 1 million dongs (36 euros) pour payer les frais de scolarité de sa classe de seconde.



Avant



Après

Quand nous sommes revenus après la construction de leur nouvelle maison, nous avons appris que Kim Hồng avait pu effectivement continuer ses études en classe de seconde. Chaque jour, une camarade de classe passe la prendre à vélo et les deux vont ensemble au lycée, distant de 6 km, sur un même vélo. Le dévouement de cette amie est digne d'admiration; mais pour leur éviter un trajet quotidien de 12 km à deux sur une bicyclette, nous avons décidé d'offrir 1 million dongs pour acheter une bicyclette à Kim Hồng.

La visite de ce jour de la délégation AEJJR est aussi l'occasion de remettre la bicyclette à la famille. Le vélo est sur la photo (Robert était en train de l'essayer). La mère de Kim Hồng, en larmes, exprime sa reconnaissance et son bonheur. J'ai cru voir dans l'assistance quelques yeux humides. Sous leur carapace, il y a de grands sentiments.

La deuxième maison visitée est celle de Nguyễn Công Đức. Il a 33 ans et travaille comme manoeuvre, sa femme est employée dans une poissonnerie. Ils habitaient une cabane de planches et avaient d'immenses difficultés pour élever leurs deux filles âgées de 6 et 4 ans. Ils disposent maintenant d'une nouvelle maison et les deux petites filles ne sont plus obligées de dormir sur quelques planches posées sur la terre battue.



Avant



Après



Ils ont maintenant une maison très convenable. Grâce aux dons des parents et des personnes du voisinage, ils ont dorénavant quelques meubles et même un poste de télévision. La visite de la délégation, amicale et animée, ressemble à une grande réunion familiale, comme un avant-goût du Têt. Le bonheur se lit sur les visages des petites filles.

De retour à la pagode, la bonzesse supérieure invite toute la délégation au restaurant Bò Đè où elle offre à tous un repas végétarien. De l'avis de beaucoup, jamais un repas végétarien n'a été aussi bien préparé et aussi savoureux.



Après le repas et avant de reprendre le car pour Saigon, la délégation a voulu rendre visite à l'école maternelle construite et gérée par la pagode. Les bénéficiaires du restaurant sont d'ailleurs utilisés pour financer les charges de l'école. C'est encore l'heure de la sieste des tout petits...



Mais tout le monde ne tarde pas à se lever pour réserver un accueil chaleureux aux invités.





C'est la fin d'une autre journée bien remplie.

Certains de nos camarades ont ainsi pu voir quelques cas de maisons construites dans le programme des *"Maisons de la solidarité"* financé par le service social grâce aux dons d'anciens élèves JJR. Il y a cette année 12 maisons semblables construites dans le delta du Mékong et 8 à Huế et à Quảng Trị, à la suite de nombreuses autres les années passées.

Cette visite dans le delta du Mékong pour voir une autre réalité de la société vietnamienne et se rendre compte sur place des résultats de l'action sociale de l'Amicale a été une étape significative dans le voyage vers le pays natal en ce début d'année 2011.

Vĩnh Đào
Janvier 2011